

Circuit 6 : visite de l'église Sainte-Anne



Eglise dédiée à sainte Anne

Datée de 1844 en remplacement de la chapelle Sainte Anne au pied de la butte du Calvaire remaniée en 1849 (Clocher)

Pourquoi à Châtel-Guyon ?

Rencontre entre le chanoine Puyau, curé de l'église et sur les conseils de l'archevêque d'Albi, venu faire sa cure à Châtel en 1956

« Carte blanche... Seule contrainte : achèvement pour les communions »

En 63 jours, en plein hiver particulièrement rude cette année-là : 900 m2 (œuvre la plus accomplie réalisée en totale liberté)

Artiste : Grechny Nicolai

Issu d'une famille de peintres d'icônes et fresquistes connue depuis le XII^e siècle

Famille originaire du sud de la Russie, persécutée pour raisons religieuses au XVII^e siècle. Mais en 1904 le tsar Nicolas II plus tolérant, permet de migrer vers St Pétersbourg

En 1912 Naissance de Nicolai en Estonie

En 1917 Famille émigre en Silésie (Révolution russe)

En 1936 Il se fixe en Autriche (Anschluss)

En 1938 Il se réfugie en Italie puis en Belgique (invasion allemande)

En 1940 Il émigre en France

Arrêté à Orléans, libéré, descend à Toulouse où il est abrité par l'archevêque d'Albi (1943), entre dans la Résistance

En 1945 Il se fixe à Albi

En 1985 Il meurt et est enterré à la Maurinié près d'Albi (Tarn)

Initié par son père à l'art de la fresque, il s'y consacre pendant tout son périple.

Ses connaissances : langues latine et grecque, art de la fresque, théologie.

Son œuvre : 90 églises ou chapelles principalement dans le Tarn et l'Aveyron (Sud du Massif central)

Technique :

Peinture sur mortier de sable et de chaux (calcaire cuit + eau)

Réaction chimique => Pellicule de calcite comme dans les grottes préhistoriques

Plusieurs couches de mortier sont appliquées en plusieurs jours

La dernière lissée avec une taloche sert de support à l'artiste qui trace au pinceau

La surface est composée de plusieurs zones qui doivent être traitée le jour même (raccords)

Couleurs : chaux blanche, mortier gris + 7 couleurs (ocre jaune, ocre rouge, bleu outremer, bleu cobalt, argile verte, verdaccio (autre terre verdâtre), vert de chrome)

Style

Mélange de représentations traditionnelles orthodoxes avec ajouts de représentations profanes et quelques allusions locales humoristiques

- Pour les personnages bibliques

Respect des conventions de l'art byzantin

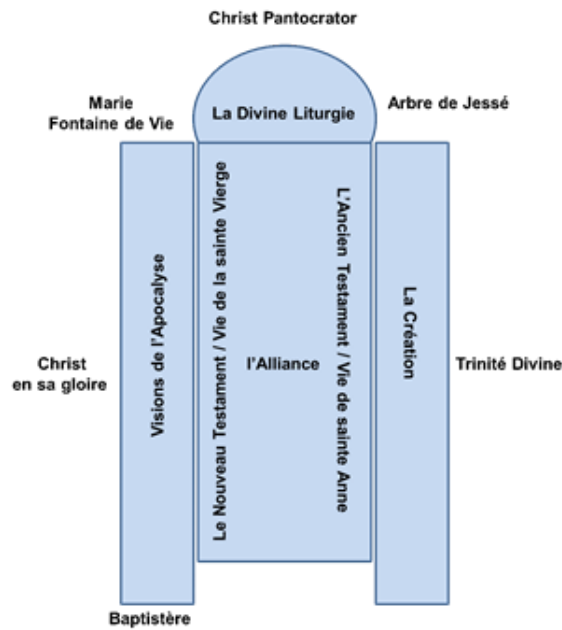
Scènes situées hors du temps (car ce qui est du temps est éphémère)

Absence de profondeur, de perspectives, d'ombre (pas de troisième dimension)

Respect des couleurs et des attitudes traditionnelles (aucune sensualité, peu d'expression, pas de lumière dans les regards, vêtements de l'époque hellénistique hors du temps)

- Pour les autres personnages qui prennent part à la scène

Traitement de façon moderne (enfants de chœur, maçons et lui-même, chanoine Puyau, le Pape Pie XII, habitants de Châtel, ...) avec des traits d'humour (Eve, Adam, Diable, Cavaliers, village, ...)



Le bas-côté droit de l'église : LA CREATION DU MONDE.

Consacré à la traduction iconographique des trois premiers chapitres de la Genèse, il comprend quatre épisodes successifs :

- la création du monde.
- la création de l'homme et de la femme.
- la tentation.
- l'exil du paradis terrestre.

Entre les scènes de la création de l'homme et de la tentation figure la Trinité divine assise sur un arc-en-ciel.

Le bas-côté gauche de l'église : LES VISIONS DE L'APOCALYPSE

Se succèdent des scènes inspirées du texte de l'Apocalypse de Jean.

Les scènes se succèdent de gauche à droite dans un ordre qui n'est pas fidèle au texte :

- la nouvelle Jérusalem ou Jérusalem céleste.
- les quatre cavaliers de l'Apocalypse (les fléaux).
- l'ange à la meule (la chute de Babylone).
- Saint Michel combat le Dragon,
- la Vierge échappe au démon, son fils est élevé jusqu'au trône du Père.

Au centre, « le Christ en sa gloire » apparaît à Jean et lui dicte sa prophétie. Jean, assis dans une grotte entourée d'eau, figurant l'île de Patmos, recueille le message divin, les bras ouverts.

La nef de l'église : L'ALLIANCE DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

L'alliance de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament constitue un cheminement menant à la Divine Liturgie.

Au fond de l'église, au-dessus de la tribune, deux phylactères se répondent :

« Ce que l'Ancien Testament annonça » et « Le Nouveau Testament le réalisa ».

Le lien entre les deux testaments est mis en évidence en mettant face à face sur la voûte de la nef des scènes thématiques.

Sur la retombée de la voûte, deux niveaux de petits tableaux se déploient autour de deux registres :

- un registre inférieur retraçant la vie de sainte Anne et celle de sa fille, la Vierge Marie.
- un registre supérieur offrant des visions de l'Ancien et du Nouveau Testament.

La vie de sainte Anne et la vie de la sainte Vierge.

Les scènes se répondent tout au long de la nef :

- Sainte Anne apprend qu'elle sera mère - L'annonciation à Marie par l'Ange Gabriel.
- Sainte Anne met au monde Marie - La nativité de Jésus annoncée aux bergers.
- Vierge Marie est présentée au Temple - La présentation de Jésus au vieillard Siméon.
- Sainte Anne meurt entre Joachim et Marie - Le couronnement de la Vierge.

L'Ancien Testament et le Nouveau Testament.

Suivant le même principe, les scènes se répondent tout au long de la nef :

- Moïse fait jaillir l'eau du rocher - Les noces de Cana.
- Moïse fait ramasser la manne - La multiplication des pains.
- Melchisédech offre le pain et le vin à Abraham - La Cène.
- Dieu retient la main d'Abraham, Caïn meurtrier de son frère Abel - La Crucifixion.

Le chœur de l'église : LA DIVINE LITURGIE

Le chœur constitue le lieu sacré du sanctuaire où se déroule la liturgie, c'est-à-dire l'ensemble des rites, cérémonies et prières.

La fresque du chœur s'organise en deux espaces séparés par une ligne de nuées horizontale :

- En haut, autour du Christ Pantocrator, la Divine Liturgie peuplée d'anges, de diacres et de prêtres.

- En bas, autour de l'autel, la liturgie « courante », autrement dit, de l'office de la messe.

Les chapelles

Deux chapelles encadrent le chœur :

- Marie, Fontaine de Vie à gauche
- L'arbre de Jessé à droite

Le baptistère de l'église sainte Anne renferme trois représentations illustrant trois thèmes différents :

- Le baptême du Christ (la re-naissance).
- Le retour du fils prodigue (le pardon).
- Le grain de sénevé (la communauté).

AUTRES CENTRES D'INTERÊT

Mobilier, statuaire, chemin de croix.

- Dans le chœur :

Le retable du XVII^e s. en bois taillé et doré, classé en 1908

- Dans la chapelle latérale du bas-côté droit :

Tabernacle du XVIII^e s. classé en 1982, provenant de la chartreuse de Port-Sainte-Marie (Puy de Dôme). En bois taillé, de formes élégamment galbées,

Pietà du XVI^e s. en bois, classé en 1960,

Crucifix du XVII^e s. en bois.

- Dans le bas-côté droit :

Statue de sainte Anne du XVII^e s. en bois,

- Dans le bas-côté-gauche :

Broderie du XVI^e s. représentant la Cène.

- Sur les murs des bas-côtés :

Chemin de croix dessiné par Nicolai Greschny.

Les vitraux.

Réalisés en dalles de cristal de Baccarat de 15 mm d'épaisseur cloisonnées dans le ciment armé. Seule la rosace placée dans le narthex au-dessus de la porte, est figurative. Elle célèbre les Litanies de la Sainte Vierge. L'exécution de l'ensemble a été assurée par la Maison Benoît de Nancy en 1958.

Le culte des Saints

Dans une église où le chœur et la voûte sont largement couverts de scènes bibliques, parfois complexes et difficiles à interpréter, il faut que le fidèle puisse retrouver son iconographie familière, propre au culte des saints. C'est la « Bible des pauvres ». Ces images doivent être à portée de main. Elles sont donc au bas des murs, dans les espaces entre les vitraux.

Saint Joseph, Saint Austremoine, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Saint Roch, Saint Louis, Saint Nicolas, Saint Antoine de Padoue, Saint Vincent de Padoue.

Au fond de l'église, Saint Michel Archange, Saint Christophe.